

A PROPOS DE LA MISE EN SYNONYMIE
DE DIFFÉRENTES FORMES

de *Carabus auronitens* FAB.

PAR

E. LE MOULT

J'ai bien lu en son temps, l'article de M. LELEUP paru dans les *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, en réponse à la mise en synonymie de différentes formes de *Carabus auronitens* que j'ai publiée dans ce même Bulletin, tome LXXVIII, 1938.

Je regrette que dans cette réponse M. LELEUP manque de précisions et présente plutôt une polémique que des précisions scientifiques. C'est en raison du caractère polémique de cette réponse et de l'allusion quelque peu désobligeante de la fin de cet article que j'ai voulu, auparavant, avoir l'avis de M. BREUNING que M. LELEUP mettait un peu légèrement en cause. Malheureusement, les événements internationaux du courant de cette année m'ont empêché d'atteindre M. BREUNING plus tôt, je donne donc ci-après copie de la lettre que m'a adressée M. BREUNING, lettre qui sera la meilleure réponse aux explications un peu confuses de M. LELEUP :

" Monsieur LE MOULT,

" Comme suite à la visite que je vous ai faite, à la communication
" de l'article que vous avez écrit dans le Bulletin de la Société
" Entomologique de Belgique du 28 avril 1938, à propos de la mise
" en synonymie de différentes formes de *Carabus*, et comme suite à
" l'examen des boîtes remplies de Carabes de différentes forêts de
" Normandie, du Nord de la France et de Belgique que vous m'avez
" montrées, je tiens à vous dire que j'approuve entièrement les termes
" de l'article précité que vous m'avez communiqué.

" J'estime qu'en effet, il n'y a aucune différence fondamentale entre les Carabes de la forêt de Mormal et ceux, particulièrement, de la forêt de Lyons, la plupart des exemplaires de ces forêts représentant les caractères de votre description de la forme *Gervaisi*.

" Je suis absolument de votre avis qu'il y a lieu de cesser ces abus de quantité de noms pour des formes intermédiaires sans aucune valeur, la nomenclature est déjà suffisamment encombrée pour qu'on n'y ajoute pas quantité de noms pour des formes intermédiaires.

" D'autre part, en ce qui concerne le passage de la réponse de Monsieur LELEUP que vous m'avez communiquée, où il dit que j'ai fait tomber en synonymie toutes vos descriptions, la chose n'est pas exacte, car dans le travail que j'ai fait j'ai voulu faire un travail d'ensemble particulièrement sur les espèces et les sous-espèces, et j'ai volontairement laissé de côté la plupart des formes de couleur et des formes locales, préférant laisser aux spécialistes locaux le soin de faire des études approfondies sur la répartition géographique des différentes races et de leurs formes intéressantes.

" En tous cas, je suis absolument de votre avis que, même dans ces études spéciales, il ne faut pas abuser de donner des noms à toutes les formes de passages, car on pourrait arriver souvent, dans la même forêt, à donner ainsi 80 ou 100 noms en voulant faire des petites descriptions individuelles.

" D'ailleurs, comme je vous l'ai promis voilà déjà pas mal de temps, je vous remettrai sous peu la traduction de mon travail sur les *Chrysocarabus* pour être publiée dans votre revue *Novitates Entomologicae*, et c'est avec le plus grand plaisir que j'accepterai que nous collaborions ensemble pour la mise au point des formes que nous estimons pouvoir maintenir dans l'intérêt de la Science.

" Je vous autorise à citer ma réponse le cas échéant, et vous prie de croire, Monsieur LE MOULT, à mes sentiments les meilleurs.

" BREUNING.

" Paris, le 15 novembre 1938. "

J'ai voulu avoir, d'autre part, l'avis de M. VENET qui est, en ce moment, l'entomologiste qui connaisse le mieux les *Carabus* français; son opinion a été également très nette à cet égard, il considère, comme moi, que *mormalensis* doit être mis purement et simplement en synonymie avec *Gervaisi*.

J'ai donné en effet le nom de *Gervaisi* à tous les exemplaires que j'avais alors seulement de la forêt de Lyons, des *auronitens* possédant

une teinte noire plus ou moins dense sur la teinte de fond verte des *auronitens* typiques. Si j'avais voulu faire de petites distinctions, comme veut le faire M. LELEUP, il est certain que dans la série de mes paratypes de *Gervaisi*, j'aurais pu décrire au moins 40 ou 50 formes différentes, en mettant les plus ou moins foncées de cette teinte noire, la teinte noire gagnant ou ne gagnant pas la bordure qui pouvait rester verte ou ne pas être verte. Cette teinte noire donne d'ailleurs, dans pas mal de cas, de curieux effets de couleurs.

M. LELEUP essaie bien de dire que le *Gervaisi* se distingue de son *mormalensis* en ce que la teinte noire serait moins forte chez *Gervaisi* que chez son *mormalensis*; la chose est inexacte car chez les *Gervaisi* cette teinte noire est, suivant les exemplaires, plus ou moins dense. D'un autre côté, M. LELEUP dit: " le pronotum de *mormalensis* est normal et n'a pas cette teinte noire... "; je vois qu'il ne s'est pas donné la peine de lire la description de *Gervaisi* qui est absolument nette, je dis en effet pour *Gervaisi*: " Cette aberration intéressante qui forme le passage à l'aberration *Putzeysi* a sur les élytres une légère teinte noire qui laisse par transparence apparaître la teinte verte fondamentale... ". J'ajoute plus loin: " Chez certains exemplaires cette teinte noire gagne un peu le thorax... ". Donc il est évident, d'après ma description, que la forme normale du *Gervaisi* pour le pronotum correspond bien à la description de M. LELEUP pour *mormalensis*, j'en conclus, avec avis concordant de MM. BREUNING et VENET, que *mormalensis* tombe en synonymie avec *Gervaisi*.

Je m'étonne en tous cas que M. LELEUP, qui parle avec un tel mépris de toutes les formes de *Carabus* que j'ai pu décrire, lesquelles d'après lui ont toutes été mises en synonymie par M. BREUNING, éprouve le besoin de décrire une forme intermédiaire entre ces formes soi-disant sans valeur et qui, plus est, arrive à tomber en synonymie avec l'une d'elles.

Mon étonnement s'est encore augmenté lorsque, dans le dernier article très intéressant que M. LELEUP a fait paraître sur des hybridations de *Carabus*, j'ai constaté qu'il citait justement une de ces formes soi-disant balayées, je veux parler de la comparaison qu'il fait avec *Carabus armoricanus* forme *lorgensis*, il est vrai qu'il oublie de noter le nom d'auteur qui est LE MOULT.

Je signale également une petite erreur de M. LELEUP à la page 258. M. LELEUP dit " *Charlottae* in litt. ... ", or la mention " ...in litt. ..." est de trop car M. VENET, en nommant *Charlottae*, en a fait paraître la description.

Je regrette d'avoir été obligé de refaire une nouvelle mise au point, et il faut espérer que M. LELEUP, qui est d'ailleurs un très bon chasseur et un très bon observateur, profitera de ces quelques observations pour ses travaux à venir. Quant à moi, je ne puis que souhaiter que M. LELEUP puisse arriver à prendre rang parmi nos meilleurs spécialistes en *Carabus*.

Pour le moment, je termine la présente note en maintenant — ceci conformément aux approbations qui m'ont été apportées à cet égard par MM. BREUNING, VENET et autres entomologistes français — toutes les synonymies que j'ai fait paraître dans ma note du 28 avril 1938.

Je ne répondrai plus à aucune polémique à cet égard, en attendant que soit terminée la publication de la traduction du travail de M. BREUNING sur les *Chrysocarabus* et le travail complémentaire que je dois faire en collaboration avec MM. BREUNING et VENET. D'ailleurs, M. BREUNING et moi, ne tenant pas à faire en la circonstance une exclusivité de ces mises au point, accepterons tous les concours qui pourront nous être apportés pour la solution de ce problème si intéressant de la variabilité des *Chrysocarabus*.

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTABLISSEMENT D'UN NOUVEAU

Catalogue des Hyménoptères de Belgique

VIII

PAR

AD. CRÈVECŒUR & P. MARÉCHAL

Les *Tenthredinoidea* comprennent les *Xyelidae*, les *Pamphiliidae*, les *Tenthredinidae*, les *Cephididae* et les *Stricidae*. Nous avons traité de ces diverses familles dans nos "Matériaux III" (1933), à l'exclusion des *Tenthredinidae*. Nous consacrerons à celles-ci cette 8^{me} contribution.

Comme nous l'avons fait pour la plupart des groupes déjà traités, nous donnerons la récapitulation de toutes les espèces de cette famille actuellement citées de Belgique, en y intégrant les données faunistiques nouvelles que nous avons pu recueillir jusqu'à présent.

Notre travail ajoute 27 espèces et 30 variétés à la faune de notre pays.

Corrigenda à nos Matériaux VII (1937):

p. 446, dans la note infrapaginale, ligne 2, lire: *Flore* de Belgique, au lieu de *Faune*!

p. 449, à propos d'*A. varians*, après Rhode-St.-Genèse, ajouter: 20-IV-32.

p. 455, à propos de *N. ruficornis*: supprimer la var. *incompleta* SCHMIED.; l'exemplaire doit rentrer sous la rubrique var. *hybrida* SCHMIED. (det. STÖCKHERT).

Abréviations nouvelles: G. DE H. = Dom Guy DE HENNIN, professeur à l'Abbaye de Maredsous (Denée); MU. = J. MULLER, pharmacien, à Visé.